

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[102. Ems, Vendredi 21 juillet 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

102. Ems, Vendredi 21 juillet 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Discours du for intérieur](#), [Femme \(maternité\)](#), [Femme \(santé\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Réseau social et politique](#), [Tristesse](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-07-21

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3884, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

102. Ems vendredi 21 juillet 1854

Encore Ems. Tout était prêt ; mes gens à peu près partis & moi sur le point de monter en voiture hier, j'attendais seulement la poste & mes lettres. En voilà une

d'Olliffe qui m'annonce que lui & Morny seront ici aujourd'hui. Je remets mon départ, je les attends. Hélène n'a pas pu attendre, elle est partie et mon fils aussi. Ce matin une lettre de Morny du même jour mais plus dubitative. Cela me vexe. Je n'attendrai pas au delà de demain, et je partirai. Par quoi finira ma tristesse ? Je ne me sens de courage à rien si vous étiez là ! Ah mon Dieu quelle bénédiction, quel bonheur ! Mais personne à qui dire ce que je pense, personne même avec qui causer de ce qui se passe et dans quel moment !

Je ne crois pas du tout à la soit-disant dépêche de Nesselrode à Budbery. C'est trop absurde et d'un ton qui n'est pas à notre usage. Les minoteries à droite et à gauche sont incroyables. Constantin est toujours à Peterhof. La mort du Comte Vorontsov a causé là un vif chagrin. Tout de suite après les couches malheureusement de la Grande Duchesse Catherine, femme du Duc George de Mecklembourg. Elle était très mal et l'enfant mort. On ne parle plus des flottes à Peterhof, ni de la guerre.

Évidemment l'Autriche hésite encore. Cela ne peut cependant pas se prolonger. La Prusse est toujours en grande tendresse pour nous. Les petits allemands attendent avec curiosité. Il me paraît que l'Espagne tout entière à fait son prononciamento. Ce n'est pas mauvais, mais cela peut nous donner du nouveau. L'Europe est bien arrangée ! Adieu & Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 102. Ems, Vendredi 21 juillet 1854,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-07-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5437>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionEms (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 07/11/2025

102. J. Eus Vendredi 21 juillet
1854. ³⁸⁸⁴

encore que ! tout était prêt,
mes sacs à peu près partis et
moi sur le point de monter
en voiture. Heil, j'attendais une
heure la poste à mon bureau.
en voilà une d'offre qui
me amuse que l'autre Morley
soit ici aujourd'hui. je
peux mon départ, je les
attends. Hélier va au pique-nique
dimanche, elle est partie avec
ses amis. Je recevais une
lettre de Morley quelques jours
mais plus détaillée. cela
me rajeunie. je n'attends pas
au delà de demain, et je
partirai.

6

8

par quoi finira une histoire? j'aurai bien de la peine à finir si vous êtes là! ah mon dieu quelle bénédiction, quel bonheur! mais personne à qui dire un peu; peu, personne avec avec qui causer de l'espérance et sans que rien ne vienne!

j'aurais par de tout à faire d'ordinaire dépeint le Néerlandais à Wiedeney. c'est trop abstrait et d'autant plus qu'il n'a pas à tout usage. le mot au contraire à droit de paix est incompréhensible.

Constatation ultérieure à Selskoff, la mort de M. Woronow a causé la vie rit deploré. tout de suite après, le coucheur enflammé

Dr. M. D. Catherin face au
dudden groep de Nekkemontz.
Il était très mal et l'autre
mort. on ne parle plus de
flotter à Selskoff, ai-je
suivi.

videmment l'autre, huit
semaines. cela auquel ajouté
par si prolongé. la presse
est toujours à grande tâche
pour nous. les gîtes allongés
attendent avec impatience.

il me paraît que l'Espagne
tout entière a fait son progre-
sivement. ceci est par
nous, mais cela peut
aussi donner de l'assurance
l'Europe est bien rangée!

adrien & adrien.)

122

100
Archives - Vendredi 28 Juillet 1934

Sacy (ou son rédacteur) a eu
l'otomocratie ; la liberté de culte, éprouvée
en Russie ; elle a même depuis longtemps, été
l'un des mérites du votre gouvernement, et
l'un de ceux dont on l'a, ce dans le West,
avec raison, le plus vanté. Les débats, n'auront
pas en tout leurs assentiment si simplement. Si que
la double qualité de chef à la religion grecque
et de souverain absolu, votre Empereur avait
fait souvent, dans l'intérêt de l'unité de son
pouvoir religieux comme politique, de la
domination et de la propagande tyannique,
aux dépens des cultes non. Grecs de ses Etats.
Catholiques, Protestants, Juifs, etc. ont souffert et
l'on leur plaints. Vous nous rappeleriez
religieuse persécution, les déportations, les
Provinces Baltes, alors, les Juifs de
Lithuanie transportés en Malte. Il y a au
certainement là de quoi se plaindre au nom de
la liberté religieuse. Mais on ne s'ingénierait
jamais assez de Savoir la vérité des faits,